

Séquence V Le mythe de Robinson

Objectifs

Lecture : Découvrir un mythe littéraire à travers différents auteurs de différents siècles et un nouveau genre : le journal intime.

Vocabulaire : Rechercher les mots pouvant caractériser un « être civilisé » en opposition aux mots caractérisant « un sauvage » dans le texte de J. Verne. // Varier les verbes dans un portrait // Apprendre des mots appartenant au vocabulaire des sentiments et trouver leur famille // Voir ce qui différencie des couples de synonymes.

Écriture : Rédiger un portrait (orientation, organisation, variété des verbes, la progression thématique) + écrire des phrases avec contraintes lexicale et syntaxique + rédiger un devoir de fin de séquence en utilisant le plus possible de mots vus pendant la séquence et présentés en réseaux sur une fiche.

Orthographe : le participe passé (forme de base, employé sans auxiliaire), l'orthographe des verbes terminés par le son [é], quelques homophones grammaticaux., dictée de phrases.

Langue : Révision des fonctions COD, COI et COS ; voir les notions de transitivité et d'intransitivité (verbes transitifs, transitifs indirect, intransitifs)

Textes : * *Vendredi ou la vie sauvage* de Michel Tournier (Texte intégral)

* « Le portrait d'un sauvage » extrait de *L'Île mystérieuse* de Jules Verne p.194

* « Le journal d'un naufragé » extrait de *Robinson Crusoe* de Daniel Defoe p.189

* « La querelle de deux hommes égaux » extrait de *Vendredi ou la vie sauvage* de Michel Tournier. P.198

* Extrait de l'article « **civilisation** » du *Dictionnaire du français usuel* de J. Picoche

Séance 1 Lecture / vocabulaire

Objectif : Contrôler la lecture du roman de Michel Tournier.

Support : Questionnaire Doc. 1

Séance 2 Lecture / Vocabulaire

Objectif : Définir le mot « mythe » (Le mythe de Robinson) en le différenciant des mythes grecs vus en sixième + aborder l'opposition humain // animal

Support : *Vendredi ou la vie sauvage* de Michel Tournier

Tâche : Corriger les questions portant sur le retour à l'animalité de Robinson après l'échec de la mise à l'eau de l'Évasion et ses différentes actions pour redevenir un homme.

Je prépare ainsi le travail sur l'opposition « sauvage/ civilisé » que je vais effectuer à l'occasion de la lecture du texte de Jules Verne.

Travail pour le cours suivant :

Lire page 194 le texte de Jules Verne « Le portrait d'un sauvage »

Répondre aux questions :

1) Qu'est ce qu'un sauvage ? Justifie tes réponses en citant des mots ou expressions du texte.

2) Relève dans le texte l'expression qui est l'antonyme du nom « un sauvage ».

Séance 3 Lecture / Vocabulaire

Objectif : Définir ce qu'est « un sauvage » et par opposition trouver les mots qui caractérisent un « être civilisé » .

Support : Texte de Jules Verne page 154 *Le portrait d'un sauvage* + dictionnaire

En début de séance, je demande aux élèves de lire dans leur dictionnaire l'article concernant le nom « sauvage », d'y repérer la définition qui convient au sens de ce mot dans le texte de Jules Verne (texte qu'ils ont lu puisqu'ils ont répondu à deux questions pour ce jour) et de noter le numéro de la définition choisie dans leur cahier.

J'écris au tableau les quatre réponses différentes proposées par la classe (car il y en a quatre !) et leur demande de réfléchir pour éliminer les définitions qui ne conviennent pas.

Un élève dit que la définition I 1 ne peut convenir puisque l'article indique « (animaux) » et que dans le texte de J.Verne il est question d'un homme qui a fait naufrage.

Un autre ajoute que la définition I 4 ne peut convenir puisque l'article indique « (lieux) ».

Un troisième dit que ça ne peut pas être II 1 dont le sens est « qui fuit toute relation avec les hommes » car le naufragé ne fuit pas la rencontre avec Gédéon Spilett.

Il reste la définition III 3 « Personne qui a quelque chose d'inhumain, de barbare »

Nous cherchons dans le texte tout ce qui fait l'inhumanité du naufragé dont J. Verne a tracé le portrait.

Un élève commençant par un trait physique, nous faisons le tour de tous les éléments du portrait physique ; ils sont nombreux. Une élève conclut : « Physiquement, il fait peur ! »

Puis je demande de chercher tous les renseignements donnés sur ce sauvage, autres que physiques.

Ainsi nous relevons des indications sur son apparente absence d'intelligence, de mémoire, sur son oubli du langage, sur sa non maîtrise des outils, sur son absence de qualités morales et d'âme.

Pour finir, ils donnent avec facilité l'expression du texte qui est le contraire d'un sauvage : « un être civilisé ».

Je leur distribue tous les mots ou expressions relevés dans le texte, classés, sur une photocopie. (Séquence V doc.3)

On continue par une recherche de vocabulaire au cours de laquelle les élèves individuellement, avec l'aide d'un dictionnaire, doivent chercher, en reprenant point par point les différents éléments décrits chez Verne, les mots qu'on pourrait utiliser pour faire le portrait d'un « être civilisé ». (Séquence V doc.3)

Quand le travail de recherche sur le portrait physique est terminé pour la plus grande partie des élèves, nous partageons les différentes réponses proposées.

Nous terminons plus rapidement, sans l'aide du dictionnaire, la recherche des caractéristiques « autres que physiques » d'un être civilisé, car le temps manque et que mon objectif est, à la séance suivante, de leur faire rédiger le portrait physique d'une femme civilisée .

Il est intéressant de noter que les propositions pour définir un être civilisé ne se sont pas réduites à trouver l'antonyme du mot (ex : une barbe inculte/ une barbe soignée) mais que les élèves ont vu les élargissements possibles et souvent nécessaires :

Ex : « ... des cheveux hérissés » auront pour antonymes « des cheveux lisses » mais une femme civilisée pourra avoir ses cheveux « coiffés en chignon, tressés , noués avec un ruban etc... »

« ... des pieds durs, comme faits de corne » : on ne parlera pas de « pieds tendres » pour un être civilisé mais de « pieds chaussés (de)... »

« ...des ongles démesurément longs » peuvent devenir « des ongles modérément longs » ou « des ongles limés, coupés, vernis, manucurés... »

Les élèves étaient à la fois contraints par la nécessité de trouver un antonyme exact pour un mot polysémique et libres de faire d'autres propositions en fonction de leur connaissance de ce qu'est un être civilisé qu'ils côtoient tous les jours puisqu'ils vivent dans une société civilisée.

Séance 4 Ecriture

Objectifs: Rédiger un portrait orienté (au brouillon) en utilisant du vocabulaire vu séance précédente.

Sujet: En 8 à 10 lignes , rédige le portrait physique de la première femme « civilisée » que Vendredi regarde à son arrivée en Angleterre.

Les élèves ayant lu Vendredi ou la vie sauvage savent qu'à la fin, Vendredi choisit de quitter Robinson et de partir en Angleterre sur le Whitebird. On peut donc supposer qu'il n'a jamais vu une femme appartenant à la civilisation occidentale. L'objectif est de travailler la notion de portrait, de portrait physique, de portrait orienté (d'un être civilisé) et de voir comment les élèves s'en sortent par rapport à l'utilisation généralement abusive des auxiliaires être et avoir . Ils s'appuient sur les éléments du portrait physique du sauvage de Jules Verne et ils savent qu'ils ne doivent pas tout reprendre point par point mais choisir ceux que Vendredi va regarder ; ils doivent utiliser des mots du vocabulaire trouvé ensemble et élargir à volonté.

Je relève les brouillons pour en voir les points faibles et ces travaux seront à améliorer au cours suivant après que je les aurai commentés.

Séance 5 Vocabulaire / Ecriture

Objectif : Améliorer le portrait écrit à la séance précédente : voir que les mots choisis orientent un portrait , parler de son organisation et des trois progressions thématiques.

Support : Chaque élève récupère son brouillon corrigé + photocopie séquence V doc.4

J'ai corrigé les brouillons et fait deux constats :

** La notion d'orientation n'est pas toujours claire car le personnage décrit étant une femme, les élèves ont tendance à aller vers « belle » femme plutôt que vers femme « civilisée ». Nous en discutons, un élève fait remarquer qu'une femme peut être civilisée mais pas belle et que donc ces deux adjectifs ne sont pas synonymes. Elle peut évidemment aussi être civilisée et belle. « Mais que signifie belle pour un indien araucan ? » fait remarquer un autre élève.*

J'insiste sur le fait que la demande est de décrire une femme civilisée et d'utiliser le travail de vocabulaire fait sur « un sauvage et un être civilisé ». Pour que ce soit bien compris, je leur propose de réfléchir à différents éléments descriptifs relevés dans leurs brouillons et leur demande lesquels sont les plus pertinents pour orienter le portrait dans la direction demandée par le sujet :

Les yeux : petits et verts / doux comme ceux d'une biche / au regard intelligent.

Les cheveux : bruns ou blonds / lisses et bien coiffés / relevés en un chignon compliqué / attachés par un ruban

Les lèvres : fines / maquillées.

Le visage : rond / poudré.

Les dents : régulières / blanches / rondes ou arrondies.

Les pieds : tendres / chaussés de talons assortis à sa robe / chaussés de bottines cirées.

Les vêtements : gris / habillée de la tête aux pieds / vêtue d'une robe bien coupée.

Allure générale : souple / droite comme un i / un peu raide.

*Cet exercice rend la notion d'orientation « civilisée » très claire : un sauvage peut avoir des yeux petits et verts, seul un être civilisé les aura « doux comme ceux d'une biche ou pleins d'intelligence » ; ses cheveux peuvent être bruns ou blonds, par contre ils ne seront jamais « lisses et bien coiffés » ou « relevés en chignon... » Lèvres maquillées, visage poudré, dents blanches et arrondies, pieds chaussés... ne peuvent caractériser qu'un être civilisé. Il est à remarquer que l'élargissement du vocabulaire caractérisant un être civilisé continue au cours de l'écriture individuelle du portrait ; quelques élèves n'ont pas hésité à prolonger le travail de recherche de mots ou expressions. * la plus grande partie des élèves use et abuse des auxiliaires être et avoir. La progression à thème constant favorise l'emploi de ces deux verbes pauvres. Les deux autres progressions (à thème éclaté ou linéaire) facilitent la recherche de verbes plus variés. Je le leur montre (cf. séquence V doc.4) Trouver des verbes variés n'est pas facile mais le travail en commun éclaire ceux qui ne savent pas. Qu'est ce qu'une chevelure fait ? « Elle encadre un visage, elle descend vers les épaules, elle s'échappe sous un chapeau... ». Que font des bras ? « Ils s'enroulent en couronne autour de la tête..., ils se terminent par deux mains délicates, ils tiennent une ombrelle... » Ainsi nous collectons toute une série de verbes, donnés par les élèves et par l'enseignant qui permettront à chacun d'améliorer la rédaction de son portrait.*

Séance 6 Lecture vocabulaire

Objectifs : Découvrir un genre nouveau (le journal intime) + entrer dans la compréhension d'un texte par le vocabulaire des sentiments + établir des familles de mots autour du mot exprimant un sentiment trouvé dans le texte + classer ces sentiments.

Support : Texte « Le journal d'un naufragé » page 189/190 Daniel Defoe *Robinson Crusoë*

Après avoir travaillé sur les différents sens du mot « journal » et vu les caractéristiques du journal intime, je demande aux élèves si le personnage de ce texte est un sauvage, comme celui du texte de Verne. La réponse est immédiatement : « Non, Robinson est un Anglais ! »

Je leur demande ensuite de me dire quels mots exprimant les sentiments éprouvés par Robinson (nom, adjectif ou verbe) ils ont relevés dans le texte.

Ils donnent le nom « Désespoir » et le verbe « s'affliger » dans le récit de la première journée. On voit qu'on peut exprimer un sentiment avec un nom ou un verbe (plus loin dans le texte ce sera avec un adjectif : « inquiet »). Nous définissons ces deux mots. Travail facile en ce qui concerne « désespoir » : préfixe des + espoir ; c'est le contraire de l'espoir.

Je leur donne le sens du verbe « s'affliger ».

Ensuite nous cherchons précisément dans le texte les causes de ces deux sentiments

Puis en avançant dans les différentes journées de ce journal intime nous trouvons « la surprise » qu'ils connaissent bien puis « la consolation » et « le soulagement », deux sentiments qu'il est nécessaire de définir. « L'inquiétude » arrive à la fin avec l'adjectif « inquiet » suivie de « la crainte ». Le sentiment de « douleur » apparaît pour finir. Nous définissons les mots du sens desquels ils ne sont pas sûrs.

A partir de six mots : désespoir, s'affliger, inquiet, crainte, consolation et soulagement, nous constituons des familles en les classant par nature.

Nom : le désespoir / adj. désespéré, désespérant/ adv. désespérément / V. désespérer ou se désespérer

Nom : l'affliction / adj. affligé, affligeant/ V. S'affliger ou affliger.

Nom : l'inquiétude / adj. inquiet / V. s'inquiéter ou inquiéter

Nom : la crainte / adj. craintif, -ive / adv. craintivement / V. craindre

Nom : le soulagement / adj. soulagé / V. soulager

Nom : la consolation / adj. consolé, consolable/ V. consoler ou se consoler

Enfin je leur demande d'essayer de classer les différents sentiments relevés ; ils trouvent le critère de classement que j'attendais : sentiments positifs// sentiments négatifs (« les bons et les mauvais », « ceux qui font du bien et ceux qui font du mal ») et nous essayons de voir si certains sont de sens contraire.

Ainsi l'inquiétude, la crainte et la douleur trouvent comme contraires la consolation et le soulagement ; l'espoir, le désespoir.

Quant à l'affliction, profonde tristesse, nous cherchons le sentiment désignant un grande joie et un élève parle d'« allégresse ».

Au passage est signifiée la différence entre ces synonymes : joie et allégresse, tristesse et affliction. C'est une différence d'intensité.

Ce travail prépare la lecture du texte de Michel Tournier « La querelle de deux hommes égaux ».

Séance 7 Langue / Vocabulaire

Objectifs : Voir les différentes constructions d'un même verbe et les variations de sens liées à ces différentes constructions.

Support : photocopie séquence V doc.5

Nous partons de l'article du dictionnaire du verbe désespérer et je demande aux élèves le sens des abréviations « V. tr. / V. tr. Ind. / V. intr. »

Ils hésitent puis les mots exacts reviennent : transitifs, transitif indirect, intransitif.

Je leur demande alors le sens de ces mots :

« Un verbe intransitif, c'est qu'il n'est pas transitif » dit un petit malin qui a bien intégré le sens du préfixe in-

Comme ils n'en savent pas plus, je leur distribue le doc. 5 et en lisant les exemples pris dans l'article de dictionnaire, ils devinent que le verbe a un COD ou un COI ou aucun complément d'objet..

Nous vérifions la compréhension de ces notions avec les deux phrases concernant le verbe « s'affliger » Dans quelle phrase a-t-il un COD ? Et dans l'autre, est-il transitif indirect ou intransitif ? Puis on cherche dans le dictionnaire les deux sens de ce verbe selon sa construction .

Enfin, on fait le même travail sur le verbe « se réjouir »

Séance 8 Ecriture/ Langue

Objectif : Rédiger des phrases avec des verbes pouvant avoir des constructions différentes.

Consigne :

En te servant des textes lus depuis le début de la séquence V (Tournier, Verne, Defoe), écris deux phrases avec le verbe « désespérer », deux phrases avec le verbe « s'affliger » et deux phrases avec le verbe « se réjouir » en variant les constructions de chacun de ces verbes. Attention à respecter leur sens !

Ce travail permet :

1) de vérifier la compréhension de certaines abréviations du dictionnaire (V.tr ; Vtr.ind. ; V.intr.),

2) de revoir qu'un même verbe peut avoir des constructions différentes (nous avons parlé de verbes synonymes aux constructions différentes en sixième)

3) de prendre en compte le fait que, selon sa construction, un même verbe n'aura pas exactement le même sens même s'il parle du même sujet : comme le disait une élève : « Affliger et s'affliger de , ça parle toujours de tristesse, comme se réjouir, réjouir qqn et se réjouir de, ça parle toujours de joie. »

Les élèves apprécient ces exercices d'écriture de phrases, qui leur permettent d'être plus performants puisque la tâche est de moindre envergure.

Deux réactions différentes parmi les élèves en difficulté en écriture :

** Quelques uns ont trouvé difficile la gestion conjointe de la construction, du sens et du thème imposé (le mythe de Robinson).*

** D'autres se sont lancés de manière très concentrée dans l'exercice comme s'ils y voyaient l'occasion de réussir un travail d'écriture suffisamment cadré pour les guider.*

Séance 9 Orthographe

Objectif : Voir les terminaisons du participe passé des verbes des trois groupes.

Dans la rédaction du portrait, j'ai constaté que trop d'élèves ont oublié la règle d'accord des adjectifs qualificatifs et que beaucoup utilisent des participes passés employés comme adjectif : c'est donc l'occasion de parler du participe passé et d'une des règles d'accord : employé sans auxiliaire.

Séance 10 Ecriture / Orthographe/ Vocabulaire

Objectif : Corriger le portrait d'un être civilisé : revoir l'accord de l'adjectif et du participe passé employé comme adjectif ; les homophones « ses » et « ces » + travailler la variété des verbes dans une description.

Support : Photocopie Séquence V doc.6

La correction de langue (doc.6 cf. 2) a intéressé les élèves : ils se sont amusés des deux façons plus ou moins inacceptables trouvées par certains de leurs camarades pour éviter les répétitions de être et avoir : soit ils ont supprimé carrément les verbes, écrivant des groupes de mots qui ne sont pas des phrases, soit ils ont choisi un verbe suivi d'une énumération. La phrase est alors correcte mais il n'y a pas de tentative de varier les verbes !

Les phrases- solutions, tirées elles aussi des textes de leurs camarades, leur ont permis de voir quels verbes variés et justes on pouvait utiliser dans ces portraits.

Voici trois portraits écrits d'abord au brouillon puis corrigés par leur auteur.

Elève de bon niveau

« La jeune femme avait une chevelure blonde qui formait des anglaises brillantes et soigneusement coiffées. Un grand chapeau blanc recouvrait sa tête. Celui-ci était tenu par une main délicate dont les ongles minutieusement vernis brillaient au soleil. Son visage au teint clair et lumineux affichait de la douceur et de l'amabilité. Sa bouche maquillée souriait tout le temps, s'ouvrant sur des dents blanches et rondes. Une longue robe rose couvrait son corps un peu raide, ne laissant voir que ses pieds fins, chaussés de talons assortis à la couleur de sa robe. L'ensemble était surprenant pour Vendredi !

Elève de niveau moyen

« La femme avait une allure civilisée. Sa tête était surmontée d'un grand chapeau, ses yeux brillaient d'une lueur d'intelligence et de douceur. Ses dents blanches reflétaient le soleil. Elle portait une grande robe claire. Ses mains fines finissaient par de courts ongles manucurés. Ses pieds étaient chaussés de bottes cirées et luisantes à la lumière. Elle se poudrait le visage qu'elle protégeait d'une ombrelle. Elle se tenait droite comme un i. »

Elève plutôt faible

« La jeune femme avait un chapeau en paille et des cheveux lisses et bien coiffés. Son visage avait un teint clair comme le jour avec du maquillage et des yeux doux comme ceux d'une biche. Elle sentait un parfum à la noix de coco. Elle portait des chaussures à talon assortis à sa robe en tissu coloré et bien cousu. Elle souriait, montrant des dents blanches comme la neige et des lèvres colorées de rouge. »

Séance 11 Ecriture /Vocabulaire

Objectif : Corriger les trois séries de phrases écrites séance 8.

Support : Photocopie séquence V doc.7

Dans la première partie de la correction, nous travaillons sur des erreurs de construction avec article du dictionnaire sous les yeux.

Est-ce que « s'affliger » peut se construire intransitivement ? Est-ce que « affliger » peut être transitif indirect ? Est-ce que « se désespérer » peut être transitif indirect ? etc... Qu'est qui dans l'article t'a permis de répondre ? Puis nous observons des phrases où l'élève a cru utiliser deux constructions différentes, alors que c'est la même et nous essayons de comprendre l'origine de cette erreur.

Enfin nous lisons quelques belles phrases que je propose de revoir pour une dictée de phrases de façon à les imprimer dans le cerveau des élèves.

Remarque

Trois élèves en difficulté en écriture ont particulièrement apprécié cet exercice qui leur a permis d'écrire des phrases correctes et intéressantes : « Il suffisait de suivre la règle indiquée : un verbe transitif est suivi d'un COD, un verbe transitif indirect est suivi d'un COI, un verbe intransitif n'a ni COD, ni COI. » commente l'un d'eux. Voici quelques phrases rédigées par ces élèves :

Ishane

- Le naufragé désespère de pouvoir s'enfuir de cette mystérieuse île déserte.
- La mort de l'équipage de La Virginie désespère Robinson.
- La solitude afflige Robinson.
- Robinson s'afflige de la mort de son fidèle compagnon Tenn.

Yacine

- Le naufrage de la Virginie en pleine mer désespère Robinson.
- A cause du manque de provisions, Robinson désespérait de pouvoir survivre sur l'île.

Romain

- Robinson s'afflige de ne pouvoir quitter l'île malgré la construction de l'Evasion.
- Robinson se réjouit que Vendredi lui apprenne à pêcher et à chasser.
- Robinson se désespère car il a construit l'Evasion trop loin de la mer.
- Robinson désespère Vendredi car l'homme civilisé ne sait ni pêcher ni chasser.

Séance 12 Lecture / Vocabulaire

Objectif : Construire le sens d'un texte à partir de deux mots de vocabulaire.

Support : « La querelle de deux hommes égaux », texte extrait de Vendredi ou la vie sauvage de Michel Tournier (page 198 du livre d'élève) + questionnaire sur le texte.

Nous avons vu dans le texte de Defoe que les sentiments pouvaient être exprimés avec un nom, un adjectif, un adverbe ou un verbe. Le nom « l'agacement » et l'adjectif « furieux » sont les deux mots par lesquels je vais faire entrer les élèves dans la compréhension de ce texte. Je m'appuierai aussi sur tout le travail fait précédemment dans

les textes de Verne et de Defoe, sur l'opposition sauvage / civilisé et le vocabulaire des sentiments pour les aider à ne pas faire fausse route.

Voici le questionnaire auquel les élèves devaient répondre en s'aidant du dictionnaire.

- 1) a) Donne la définition du sentiment « l'agacement », ligne 10. Donne un verbe et un adjectif de la même famille .
b) Qui agace qui dans ce texte ? Quelle est la raison de cet agacement ?
- 2) a) Que signifie l'adjectif « furieux » ligne 15 ? Donne le nom de la même famille qui désigne le sentiment correspondant à cet adjectif.
b) Qui est furieux contre qui dans ce texte ? Pour quelle raison ?
- 3) Lequel des deux hommes se comporte comme un sauvage dans ce texte ? Lequel se comporte comme un homme civilisé ? Justifie chacune de tes réponses.

Ce texte m'a paru très intéressant car il peut être compris de façon totalement erronée par des enfants qui ne mangent ni serpents ni insectes et pour qui l'Indien qu'est Vendredi est a priori non civilisé par rapport à l'Anglais qu'est Robinson. Le travail de vocabulaire leur permettra-t-il de dépasser ces a priori ? C'est ce que j'espère.

Séance 13 Orthographe / Langue

Objectifs : Faire la dictée de phrases contenant les verbes à constructions multiples vus à la séance précédente et vérifier l'acquisition de la notion de transitivité ou d'intransitivité des verbes.

Les élèves se sont préparés chez eux à l'écriture de ces phrases : ils ont ainsi un peu plus intégré les différentes constructions des trois verbes sur lesquels nous avons travaillé et leur sens précis ; la présence de participes passés non accordés ou employés comme des adjectifs a dicté le choix des phrases que je leur demande d'écrire . Dans chaque phrase, ils doivent indiquer si le verbe est transitif, transitif indirect ou intransitif, préparant ainsi la règle d'accord du participe passé employé avec avoir, qui nécessite la maîtrise de la connaissance des fonctions COD et COI. Cet exercice mêle ainsi vocabulaire, grammaire et orthographe.

Séance 14 Lecture / vocabulaire

Objectifs : Eclairer le sens d'un texte à partir de deux mots appartenant au vocabulaire des sentiments + travailler les mots de la même famille+ rappel d'une différence entre deux synonymes : la différence d'intensité.

Support : Séquence V doc.9 + texte de Michel Tournier « La querelle de deux hommes égaux »

A la question « Qui se comporte en sauvage, qui se comporte en être civilisé dans ce texte ? », la majorité a répondu que c'est Vendredi qui se comporte comme un être civilisé et Robinson comme un sauvage.

Comment sont-ils arrivés à cette bonne réponse ?

- *Nombreux sont les élèves qui ont mis en relation le texte de Verne dans lequel le sauvage a des dents pointues et coupantes car il ne mange que des aliments crus (cf. il ne sait plus faire de feu) et le fait que Vendredi cuisine. Ils ont compris que la cuisine est un acte de civilisation, ajoutant ainsi une caractéristique à ce qui constitue la civilisation.. Bravo !*
- *D'autres se sont servis du travail sur les sentiments lors de la lecture du texte de Defoe et de l'absence de « qualités morales » du sauvage de Verne et ont vu que Robinson s'abandonne avec violence au sentiment négatif qu'est l'agacement alors que Vendredi maîtrise sa fureur, l'évacue sur le mannequin qu'il fabrique et protège ainsi l'amitié qui l'unit à Robinson. C'est donc Robinson qui se comporte comme un sauvage puisqu'il ne fait pas preuve de « qualités morales » en se laissant dominer par un sentiment négatif et en agissant violemment.*
- *Les quelques élèves qui se sont trompés dans la réponse à cette question (très minoritaires !) n'ont pas dépassé leurs représentations : « Si on mange des serpents et des insectes, c'est qu'on est un sauvage ! » . La correction leur a ouvert des horizons.*

La classe est maintenant prête à lire l'extrait de l'article « civilisation » du dictionnaire du français usuel de J. Picoche.

Séance 15 Lecture / Vocabulaire

Objectifs : Aller plus loin dans l'explication du mot « civilisation », apprendre quelques mots nouveaux mis en réseau avec ce mot vedette et conclure sur le mythe de Robinson.

Support : Extrait de l'article « civilisation » du dictionnaire du français usuel de Jacqueline Picoche. (Séquence V doc. 10 et 11)

A travers la lecture d'une partie de l'article de J. Picoche mon objectif était d'abord qu'ils en voient l'intérêt et le comprennent de façon à pouvoir revenir sur le texte de Tournier et conclure sur le mythe de Robinson.

- *Nous avons commencé par remarquer qu'un dictionnaire qui propose 15000 mots en 442 articles doit avoir quelque chose de particulier.*
- *En regardant la photocopie d'une partie de cet article (doc.10), certains élèves ont tout de suite vu que des mots y étaient écrits en lettres capitales d'imprimerie, ils en ont déduit que c'était des mots importants en rapport avec le mot « civilisation » et ont remarqué qu'ils étaient souvent expliqués dans la phrase qui les contenait. Je pense que les fiches de vocabulaire de fin de séquence que je leur ai régulièrement proposées, où les mots étaient présentés en réseaux, les ont préparés à se sentir à l'aise dans ce dictionnaire si différent du Robert des collèges. « Donc dans un seul article plusieurs mots sont expliqués ! » a déclaré un élève.*
- *Le doc. 11 leur proposait d'avancer progressivement dans la lecture de cet article et de noter le sens des mots à retenir. Les élèves ont remarqué que comme eux, J. Picoche définit un adjectif par une proposition subordonnée relative (« qui n'est pas innée = qui s'ajoute aux dons de la nature ») ou par un adjectif synonyme (« évoluées = avancées »), un nom par un nom (« sa civilisation = sa culture »), un verbe par un verbe (« civiliser = faire passer à un état plus évolué »). Ils ont vu que la différence entre deux mots synonymes peut être une différence de modernité (« civilisation, syn. plus moderne, sa culture »)*

Suite à la lecture de cet article tous les élèves ont dit que Robinson a tendance à mépriser Vendredi car il pense que la civilisation anglaise est plus avancée que la civilisation des Indiens araucans.

Nombreux sont ceux qui ont fait remarquer qu'après l'explosion, dans le texte de Tournier, Robinson est bien content d'apprendre à vivre autrement qu'un Anglais, et qu'à ce moment-là, c'est la civilisation de Vendredi qui est valorisée.

Ils ont conclu que leurs deux civilisations étaient différentes, chacune adaptée au pays d'origine des deux hommes, qu'on ne peut pas vivre en Angleterre à la manière de Vendredi et que dans une île déserte, la civilisation anglaise recréée par Robinson n'a pas de sens.

Nous ne sommes pas allés plus loin dans l'interprétation du texte de Tournier, un grand chemin ayant été parcouru à l'aide du lexique pour comprendre que le sauvagement de J.Verne et le personnage de Vendredi de M. Tournier n'avaient rien en commun.

Séance 16 Ecriture / vocabulaire

Objectif : Ecrire un texte (genre : journal intime) en utilisant le vocabulaire appris au cours de la séance V.

Support : Séquence V doc.8

Sujet : *On te confie pour quelques jours un sauvagement que tu dois essayer de civiliser. Dans ton journal intime, tu racontes les faits marquants de cette expérience en n'oubliant pas de parler de tes sentiments et de rédiger un passage descriptif. Tu dois utiliser le plus de mots ou d'expressions en gras du doc. 8.*

J'insiste à nouveau, avant la mise au travail, sur le fait que les élèves doivent partir des mots pour trouver des idées. C'est une vraie contrainte à laquelle les meilleurs élèves ont du mal à se plier car ils pensent ne pas manquer d'idées et donc ne pas avoir besoin de suivre la voie indiquée.

Séance 18 Ecriture

Objectifs : Corriger le devoir de fin de séquence :

- Revoir l'orthographe des adjectifs et participes passés employés comme adjectif + réfléchir à l'orthographe du son [é] à la fin d'un verbe : imparfait, participe passé ou infinitif .
- Retravailler la description.
- Faire lire à l'oral, par leurs auteurs, les passages les plus réussis.

Comme d'habitude, c'est les devoirs dans lesquels le plus de mots ont été utilisés qui sont les plus intéressants, les plus riches, les moins « creux ». Les mots ont visiblement permis de trouver des idées moins ordinaires et de les exprimer de façon moins banale.

Les élèves en difficulté qui jouent le jeu me confirment que cette façon de travailler leur permet de progresser en écriture : je le vois et ils le disent.

Certains élèves partent vraiment des mots, d'autres disent écrire leurs idées puis en modifier l'expression en se servant de la fiche de vocabulaire.

Ceux, très minoritaires, qui utilisent peu ou pas la fiche de vocabulaire de fin de séquence, écrivent des textes corrects mais plats si ce sont de bons élèves ; très mal écrits et creux si leur niveau est moins bon.

Il est remarquable que les élèves en difficulté en écriture jouent beaucoup plus le jeu que ceux qui se débrouillent assez bien, bien ou très bien.

Enfin ceux qui ne jouent pas le jeu sont très, très minoritaires.

Elèves faibles

1 Romain

Le 13 août

Aujourd'hui, je lui ai préparé un plat à la marseillaise : la bouillabaisse. Il a eu l'air dégoûté en sentant l'odeur du poisson cuit avec ses croûtons. Quand il a goûté, il a été écoeuré et comme un fou furieux, il m' a lancé son assiette sur le visage et est parti dans sa chambre. J'étais affligé : j'avais fait tout mon possible pour préparer cette soupe de poissons !

Le 14 août

Ce jour, nous sommes allés à un match de foot. Je lui ai acheté un maillot. Surpris de voir tout ce monde, il a couru vers le stade où les joueurs jouaient. Il a pris le ballon vu qu'il était leste et souple et il a mis un but en tirant dans le ballon avec ses pieds durcis, comme faits de corne. Il était joyeux car tout le monde l'acclamait de soulagement d'avoir gagné grâce à lui.

2 Léo

... Le plus difficile fut de le chausser ; j'ai dû choisir des chaussures très souples car ses pieds étaient durs, comme faits de corne.

le 23 décembre

Aujourd'hui, je lui ai montré comment se tenir à table : ne pas utiliser ses dents pointues mais qu'il y avait un couteau, une fourchette et une cuillère. Autant dans sa vie de sauvage cet homme était habile de son corps, autant dans une maison il était très maladroit et j'ai dû lui montrer l'exemple afin qu'il maîtrise ses gestes.

3 Anne Sophie

... Le lendemain, je l'amenaient chez le coiffeur pour lui faire couper les cheveux qui n'étaient pas du tout lisses. Quand je lui ai demandé quelle coupe il voulait, des sons rauques sont sortis de sa gorge. J'ai tout de suite compris qu'il était tombé au dernier degré de l'abrutissement et qu'il ne maîtrisait plus le langage.

Elèves moyens

1 Timothée

le 1^{er} juin

J'ai entendu sonner à la porte. Mon ami m'avait prévenu qu'il m'amènerait une surprise. J'ai ouvert et un colis plutôt inattendu se tenait devant moi. A mon avis c'était un homme qui portait une sorte de slip en lambeaux, il avait une barbe inculte. Sur sa tête étaient plantés des cheveux hérissés. Ses pieds nus saignaient et ses ongles démesurément longs faisaient peur.

2 Adrien

le 24 janvier

Nous sommes tous les deux tombés au plus haut degré de l'abrutissement en passant la matinée devant la télé. L'après midi, je l'ai emmené à la piscine et à ma grande satisfaction, il savait très bien nager : dans l'eau, c'était un expert.

3 Maria

24 janvier

Au moment de prendre mon bain, à ma grande surprise, il dormait dans la baignoire. Inquiète, j'attendais son réveil pour lui apprendre à manger correctement. Au début, il but son lait comme un chat mais je fus soulagée de le voir m'imiter.

27 janvier

Cet après midi, nous sommes allés à l'accrobranche. Il s'est débrouillé à merveille ; il était leste et souple alors que moi j'étais raide et maladroit. J'étais furieuse qu'il soit plus fort que moi. Le soir nous avons joué à un jeu vidéo ; là, j'étais une experte, lui un incapable. Je le lui dis : il était inconsolable.

Bons élèves

1 Raphaël

24 janvier

Je désirais tenter de faire de cet individu un puits de science, un homme pieux avec une âme. Pour cela, je me servis de toutes les connaissances que j'avais accumulées. Quand il me quitta, même s'il n'avait pas atteint le plus haut degré de l'intelligence, il était déjà plus civilisé que certains de mes contemporains.

2 Brice

Ce soir, j'ai vu pour la première fois mon sauvage. Des cheveux hérissés se dressaient sur sa tête. Ses yeux me dévisageaient avec un regard farouche. Une barbe inculte descendait jusqu'à sa poitrine. Des mains aux ongles démesurément longs pendaient au bout de ses bras musclés. Ceux-ci étaient couverts d'épais poils noirs. Cette toison lui donnait l'aspect d'un singe. Il portait des vêtements en lambeaux autour de sa taille.

3 Léa

... Il est entré sans se méfier chez le coiffeur mais j'ai dû le tenir quand la paire de ciseaux s'est approchée de sa chevelure hérissée et ses ongles démesurément longs se sont plantés dans mes bras. Après cette épreuve, il a l'air beaucoup plus civilisé, et c'est pleine d'espoir que je l'ai invité à dîner à notre table une nouvelle fois mais comme la veille il n'a pas su se maîtriser, il a dû jeûner un jour de plus, bien qu'il ne pratique, je pense, aucune religion.

Questionnaire de lecture

Séquence V doc.1

Vendredi ou la vie sauvage Michel Tournier

Rédige toutes tes réponses.

- 1) A quel siècle se passe l'histoire racontée dans ce roman ? **1**
- 2) Quel est le nom du bateau sur lequel Robinson se trouve lors du naufrage ? **0.5**
- 3) Quel est le nom que Robinson donne au bateau qu'il construit pour s'échapper de l'île sur laquelle il a fait naufrage ? Pourquoi finalement ne s'enfuit-il pas avec ce bateau ? **1.5**
- 4) Découragé et désespéré par l'échec de sa tentative de fuite, Robinson va se laisser aller : que fait-il alors qui le ramène à l'état animal ? **1**
- 5) Que fait-il ensuite pour échapper à la folie et redevenir un être humain ? **1.5**
- 6) Quel nom donne-t-il à son île ? **0.5**
- 7) Qui est Tenn ? **0.5**
- 8) Raconte comment Robinson rencontre Vendredi. **1.5**
- 9) Comment Robinson traite-t-il Vendredi dans les premiers temps de leur vie commune ? **1**
- 10) Quel est l'événement qui va transformer leur relation ? **1**
- 11) Quelle nouvelle relation s'établit entre les deux hommes après cet événement ? **1**
- 12) Pourquoi Robinson ne rentre-t-il pas en Angleterre avec le galion « Le Whitebird » à la fin du roman ? **1.5**
- 13) Qui est Dimanche ? **0.5**
- 14) Qui préférerais-tu avoir comme ami, Robinson ou Vendredi ? Justifie ta réponse. **2**

La progression thématique

Séquence V doc.4

Dans une phrase il y a un **thème** et un **propos**

Le thème, c'est ce dont on parle ; *le propos* c'est ce qu'on en dit

Ex : Il était leste.

Le naufragé avait dû être un être civilisé.

Un lambeau de couverture couvrait ses reins

Il existe 3 manières de faire progresser (avancer) un texte :

- * La progression à thème constant
- * La progression à thème éclaté
- * La progression linéaire

1) La progression à thème constant

Chaque phrase commence par le même thème, constamment repris.

Ex Le naufragé avait une chevelure hérissée. Il portait une barbe inculte descendant jusqu'à la poitrine. Il était à peu près nu, sauf un lambeau de couverture sur les reins. Il avait le teint sombre comme l'acajou.

2) La progression à thème éclaté

Chaque phrase commence par un sous-thème du thème principal.

Le naufragé ressemblait à un singe. Sa chevelure était hérissée. Une barbe inculte descendait jusqu'à sa poitrine. Ses yeux me regardaient avec un regard farouche. Ses mains énormes pendaient au bout des ses bras musclés
Thème principal :
Sous thèmes :

3) La progression linéaire

La phrase a comme thème le propos de la phrase précédente.

Ex : Le naufragé avait *des mains énormes*. *Ces mains* aux ongles démesurément longs pendaient au bout de ses bras musclés. *Ceux-ci* étaient recouverts d'épais poils noirs. *Cette toison* lui donnait l'aspect d'un singe.

La description d'un personnage s'appelle un portrait.
Dans un portrait, il est conseillé d'utiliser les trois progressions thématiques et d'éviter la répétition des deux auxiliaires.
Il faut aussi organiser sa description ; par ex. décrire d'abord le visage, ensuite le corps, puis les pieds, et enfin l'ensemble (ou le contraire).
Une description est toujours orientée c'est-à-dire qu'elle insiste sur un aspect du personnage : par ex. Jules verne a orienté sa description en insistant sur l'aspect inhumain , sauvage du naufragé qu'il décrit.

Verbes transitif /transitif indirect / intransitif Séquence V doc. 5

Désespérer :

I1 V. tr.ind. (avec de) ex : *Je désespère de pouvoir jamais y arriver.*
I2 V.intr. ex: *Il ne faut pas désespérer.*
II V. tr ex: *Cet enfant désespère son professeur.*

Leçon : Un verbe transitif est un verbe qui est suivi d'un COD.(complément d'objet direct)
Un verbe transitif indirect est un verbe qui est suivi d'un COI (complément d'objet indirect)
Un verbe intransitif est un verbe qui n'a pas de complément d'objet.
Remarque : un même verbe peut être employé transitivement ou de manière transitive indirecte, ou intransitive: il n'a alors pas exactement le même sens.

(S)'affliger :

Tr. ? Tr. Ind. ? Intr.?

* Il s'afflige de votre départ. (.....)

sens :

* Cette nouvelle afflige ma sœur (.....)

sens :

(Se) réjouir :

Le spectacle de danse de fin d'année a réjoui tous les parents.

.....

Vraiment, il n'y a pas de quoi se réjouir !

.....

Je me réjouis de votre réussite au bac.

.....

La jeune fille se réjouit à l'idée de revoir bientôt son fiancé.

.....

En te servant des textes lus depuis le début de la séquence V, écris 2 phrases avec le verbe « désespérer », 2 phrases avec le verbe « s'affliger » et 2 phrases avec le verbe « se réjouir » en variant les constructions de chacun de ces verbes.

.....

.....

.....

.....

1) Orthographe

a) *Adjectif qualificatif ou participe passé ?*

- Une chevelure bien coiffé...
- Des lèvres maquillé...
- Des dents blanche...
- Des dents arrondi...
- Des talons assorti...
- Une robe cousu...
- Des cheveux long...
- Des bottes ciré...
- Du tissu bien cousu...

Parmi les mots que tu viens d'accorder, souligne ceux qui sont des participes passés

b) *Adjectif possessif (ses) ou adjectif démonstratif (ces) ?*

- La femme souriait, montrant dents blanches. /
- cheveux étaient relevés en chignon.
- Elle portait des vêtements sur tout le corps. vêtements étaient bien coupés.
- L'une de mains tenait une ombrelle.
- Elle avait des mains délicates. mains se terminaient par des ongles vernis.
- chaussures à talons lui donnaient un air raide.
-pieds portaient des chaussures.chaussures étaient du même rouge que son chemisier.

2) Langue

Comment varier les verbes ?

- a) Ses dents étaient rondes et blanches. Ses lèvres étaient bien maquillées,. Ses yeux étaient doux et son teint était clair.....
 - b) Ses tresses attachées par un chignon. Ses dents blanches. Ses yeux intelligents et doux.
-
- a) Elle portait un corset noir, une jupe bien coupée et une ombrelle en dentelle avec des chaussures à talons assorties à son ensemble.....

Solutions :

- * Ses yeux doux comme ceux d'une biche regardaient devant elle.
- * Ses ongles minutieusement vernis brillaient au soleil.
- * Ses mains, que des ongles modérément longs et manucurés prolongeaient, tenaient une ombrelle ? Cet objet raffiné protégeait son teint clair du soleil.
 - a. Un chignon compliqué trônait sur le sommet de sa tête. Ses yeux balayaient avec douceur le bateau du regard.
 - b. Sa main droite tenait une ombrelle tandis que l'autre caressait le haut de sa jupe noire qui descendait jusqu'aux chevilles.
 - c. Ses longs cheveux lisses et coiffés tombaient sur ses épaules.
 - d. De nombreux tissus la revêtaient de la tête aux pieds .
 - e. Des anneaux d'or pendaient à ses oreilles .
 - f. Un grand chapeau blanc recouvrait sa tête.
 - g. Son visage au teint clair et lumineux affichait douceur et amabilité .
 - h. Sa bouche maquillée souriait tout le temps et s'ouvrait sur des dents blanches et rondes.

Correction des phrases contenant des verbes de sentiments aux constructions différentes doc.7

(V.tr. / V. tr.ind. / V. intr.)

I Phrases incorrectes

Consulte l'article du dictionnaire, identifie les erreurs et corrige-les :

- 1) Depuis le départ de Vendredi sur le Whitebird, .Robinson s'affligeait.
-
- 2) La mort de Tenn affligea à Robinson une grande tristesse.

.....
3) Robinson *se désespère* de la fuite de Vendredi sur le Whitebird.
.....

4) Robinson *désespère* de ne pas pouvoir retourner dans son pays.
.....

5) Robinson désespère de ne rien avoir pour survivre sur l'île.
.....

6) Robinson *désespère* d'une souffrance, la solitude.
.....

II Construction des verbes

Dans les phrases qui suivent le verbe « s'affliger » a-t-il deux constructions différentes ?

- Le départ de Vendredi de Spéranza *affligea* Robinson.
- La mort de ses amis l'*afflige* énormément.

Même question avec le verbe « se réjouir ».

- Vendredi *se réjouissait* d'être sauvé.
- Robinson *se réjouissait* de l'arrivée de Vendredi.

Même question avec « désespérer »

- Robinson *désespère* après avoir échoué dans sa tentative d'évasion.
- Robinson *désespère* lorsqu'il se rend compte qu'il est le seul survivant sur l'île.

III Quelques belles phrases :

- Robinson se réjouit de la marée qui ramène le bateau vers la côte.
- Quand Robinson aperçoit La Virginie près de la côte, il se réjouit.
- Les retrouvailles avec Tenn, le chien de la Virginie, ont réjoui Robinson.
- La vue des grandes voiles de la goélette réjouit Vendredi.
- Robinson ne s'afflige pas de l'explosion provoquée par Vendredi.
- Robinson s'afflige de voir que la sorcière désigne un innocent pour qu'il soit tué.
- Robinson s'afflige de la férocité des sauvages.
- Le sauvage afflige Gédéon Spilett quand celui-ci s'aperçoit que cet être n'a plus rien d'humain.
- Le départ de Vendredi sur le Whitebird afflige Robinson.
- Vendredi et Robinson s'affligent de la mort de leur fidèle compagnon Tenn.
- En sortant de la mare, Robinson comprit qu'il ne fallait pas désespérer.
- Robinson désespère Vendredi car l'homme civilisé ne sait ni pêcher ni chasser.
- Robinson se désespère car il a construit l'Evasion trop loin de la mer.
- Le naufrage et l'échec de la mise à l'eau de l'Evasion désespèrent Robinson.
- Gédéon Spilett désespère d'arriver à faire parler le sauvage.

Le mythe de Robinson (Fiche de vocabulaire de fin de séquence V)

doc.8

I Un sauvage / un être civilisé

Un sauvage est un être qui n'est pas **civilisé** car la **civilisation** n'est pas **innée**, elle est donnée par **l'éducation**.

Physiquement il a une chevelure **hérissée**, une barbe **inculte**, des yeux **farouches**, des dents **pointues** car il se nourrit d'aliments crus, un teint **sombre**, des mains **énormes**, des ongles **démesurément longs**, des pieds **durcis, comme faits de corne**, un corps **dénudé** ou presque. Ce corps est **lesté** et **souple**. Des sons **rauques** sortent de sa gorge.

Chez lui, les qualités physiques se sont développées **au détriment des** qualités morales. Il se laisse aller à des sentiments négatifs car il ne **se maîtrise** pas. Sans religion, il n'a évidemment pas **d'âme**.

Intellectuellement, il semble être **tombé au dernier degré de l'abrutissement**, **la mémoire l'a abandonné**, il ne **maîtrise** plus le langage.

Dans le domaine technologique, il ne sait utiliser aucun outil, il est **incompétent** : c'est **un incapable**.

Par **l'éducation** un être devient civilisé et s'éloigne de l'animal.

Physiquement un être civilisé a une chevelure **coiffée ou coupée**, une barbe **soignée, entretenue**, des yeux **doux qui peuvent pétiller d'intelligence**, des dents **arrondies** car il fait cuire ses aliments, un teint **clair, mat ou hâlé**, des mains **fines et délicates**, des ongles **modérément longs ou coupés, limés, manucurés, vernis**, des pieds **chaussés**, un corps **vêtu (vêtir / se vêtir)**. Ce corps est plutôt **maladroit et raide**. Il peut avoir une voix **mélodieuse**.

Généralement ses qualités morales se sont développées **au désavantage de** ses qualités physiques ; l'homme civilisé **maîtrise** ses sentiments négatifs et laisse s'exprimer ses sentiments positifs. S'il **pratique une religion**, il pense avoir **une âme**.

Intellectuellement, il a développé son intelligence : quelquefois, il **atteint le plus haut degré** de l'intelligence. Si sa mémoire contient de vastes **connaissances**, on dit de lui qu'il est **un puits de science**. S'il maîtrise très bien le langage, on dit de lui **qu'il parle comme un livre**.

Dans le domaine technologique, il peut être **compétent** c'est-à-dire qu'il est capable d'agir ou même **expert ... ou un expert**.

Le sauvage et l'être civilisé ont des **mœurs** très différentes.

II le vocabulaire des sentiments

Les familles de mots qui suivent sont classées par nature : nom / adjectif(s) ou participe(s) employé(s) comme adjectif / adverbe / verbe(s)

- * **La consolation** / *consolé, consolant, inconsolable* / ++++++ / *consoler qqn, se consoler/*
- * **Le soulagement** / *soulagé, soulageant* / ++++++ / *soulager qqn./*
- * **La joie** / *joyeux / joyeusement / se réjouir, se réjouir de, réjouir qqn.*
- * **L'allégresse** / *allègre / allègrement* / ++++++ /
- * **L'espoir** / ++++++ / ++++++ / *espérer /*
- * **La surprise** / *surpris, surprenant* / ++++++ / *surprendre /*
- * **Le désespoir** / *désespéré, désespérant / désespérément / désespérer qqn, désespérer de, se désespérer.*
- * **La crainte** / *craintif, ive / craintivement / craindre/*
- * **L'inquiétude** / *inquiet, inquiétant* / ++++++ / *inquiéter qqn, s'inquiéter, s'inquiéter de /*
- * **L'affliction** / *affligé, affligeant* / ++++++ / *affliger qqn, s'affliger de qqch*
- * **L'agacement** / *agacé, agaçant* / ++++++ / *agacer qqn /*
- * **La fureur** / *furieux / furieusement* / ++++++ /

Sujet du devoir de fin de séquence :

On te confie pour quelques jours un sauvage que tu dois essayer de civiliser. Dans ton journal intime, tu racontes cette expérience en n'oubliant pas de parler de tes sentiments.

Utilise le plus possible de mots en gras du document 8.

La querelle de deux hommes égaux page 198

Séquence V doc.9

Correction des questions

- 1) **L'agacement** (.....), **agacer** (.....) et **agaçant**, e (.....) sont des

Note les lignes du texte qui permettent de répondre aux questions qui suivent.

- Qui agace qui ?.....
- Quelle est la raison de cet agacement ?

Pourquoi la phrase ligne 13 /14 est-elle exclamative ?

Quelle est la raison de cet agacement ? Coche les réponses qui te semblent justes :

- Parce que Vendredi prépare des plats de sauvage.
- Parce que Vendredi prépare de la nourriture indigeste.
- Parce que sa cuisine est bizarre, qu'il ne se nourrit pas comme lui.
- parce qu'il lui cuisine des plats infects et dangereux.
- Parce qu'il lui prépare un repas répugnant.

Réponds maintenant à la question avec tes propres mots.

.....
.....
.....

- 2) L'adjectif « **furieux** » signifie « en proie à une **folle** colère ». **La fureur** est le nom du sentiment de la même famille que l'adjectif « furieux ».

Recopie la phrase qui dit que c'est Vendredi qui est furieux contre Robinson .

Relève deux mots ou expressions qui prouvent la fureur de Vendredi :

Pour quelle raison Vendredi est-il furieux ? Lis ces deux réponses et coche celle que tu estimes être la meilleure :

- Vendredi est furieux car Robinson a renversé son plat.

- Vendredi est furieux car il s'était donné du mal pour préparer un repas que Robinson jette violemment sur la plage.

- 3) ***C'est Vendredi qui se comporte comme un être civilisé*** car il prépare des repas pour Robinson et essaye de rétablir la paix. / car au lieu de se battre avec Robinson, il fabrique un mannequin et exprime sa colère dessus / Car au lieu de jeter le coquillage à la figure de Robinson, il le jette sur un mannequin qu'il a fabriqué et qui représente Robinson. / car, malgré sa fureur, il refuse le combat avec Robinson et préfère se réconcilier avec lui. / Car il préfère se venger sur un mannequin et se réconcilier avec Robinson. / Car au lieu de se battre comme un sauvage contre Robinson, il a eu l'idée de faire un mannequin et de se défouler sur lui.

C'est Vendredi qui se comporte comme un être civilisé car il maîtrise sa fureur qui est un sentiment négatif, l'exprime contre un mannequin qu'il a fabriqué à l'image de Robinson et protège ainsi l'amitié qui les unit.

C'est Robinson qui se comporte comme un sauvage car il a jeté le plat préparé par Vendredi. / car il envoie en l'air le plat cuisiné par Vendredi avec son pied. /

car il détruit ce qui le dérange au lieu de le dire afin de régler le problème / car il se montre violent au lieu d'utiliser la parole. /

C'est Robinson qui se comporte comme un sauvage car il ne se maîtrise pas, se laisse aller au sentiment négatif qu'est l'agacement et se comporte violemment, au lieu de parler pour résoudre le problème et protéger leur amitié.

Article du dictionnaire du français usuel (J. Picoche)

Séquence V doc. 10

Civilisation n.f.

I Toute société engendre sa propre civilisation

Toute société humaine a ses MOEURS ou manières de vivre, sa MORALE ou conception du bien et du mal, sa RELIGION, un certain niveau de CONNAISSANCES et une certaine manière de les transmettre, certaines formes d'ART, et pratique certaines TECHNIQUES; elle a des règles JURIDIQUES qui lui permettent de régler les conflits entre personnes.

Tout cela constitue sa civilisation, syn. , sa CULTURE qui n'est pas INNEE, qui s'ajoute aux dons de la NATURE et que les enfants acquièrent par l'EDUCATION.

II La civilisation grecque a rayonné sur tout le bassin méditerranéen.

1. Certaines civilisations sont plus prestigieuses que d'autres à cause de grandes découvertes faites par leurs savants, d'une floraison d'oeuvres d'art et d'oeuvres littéraires majeures, d'une organisation de la vie publique plus complexe que d'autres. *La civilisation égyptienne du temps des pharaons était une grande civilisation; quel contraste avec les civilisations néolithiques!*

Dans une perspective PROGRESSISTE de l'histoire, on dira que certaines civilisations sont PRIMITIVES, syn. PREMIERES, et d'autres plus EVOLUEES, syn. AVANCEES. Une société de grande civilisation tend à s'imposer à des sociétés moins évoluées qu'elle. La Grèce, même vaincue par Rome, a CIVILISE Rome, l'a fait passer à un état plus évolué en transmettant aux Romains tout son acquis en matière de philosophie, de littérature et d'arts. De même Rome a, dans une certaine mesure, civilisé ses envahisseurs germaniques.

2. Une société puissante et de civilisation prestigieuse a tendance à mépriser les civilisations moins prestigieuses: les Grecs de l'antiquité appelaient BARBARES tous les peuples qui ne parlaient pas grec. D'où le nom BARBARISME = faute de langage, par ex. une erreur sur la conjugaison d'un verbe.

Par la suite, on a considéré l'empire romain comme le monde civilisé, par opposition au reste du monde connu à l'époque. Il a fini par s'effondrer sous la pression des invasions barbares, les barbares de l'époque étant les peuples germaniques, notamment les VANDALES qui se sont signalés par leur goût du pillage.

Lecture d'une partie de l'article « civilisation »

Séquence V doc.11

Extrait du Dictionnaire du français usuel de J. Picoche

Le dictionnaire du français usuel propose 15000 mots en 442 articles .

Donc dans un même article, plusieurs mots seront expliqués.

J. Picoche met en relation dans un même article des mots qui permettent de bien comprendre le mot « vedette ».

Le mot vedette sur lequel nous allons travailler est le mot **Civilisation**.

Lecture de I / 1

Nous relevons les mots importants qui vont permettre de comprendre le mot **civilisation**. (Ils sont écrits en gros caractères) Lesquels sont expliqués ?

La SOCIETE

Les MŒURS=
La MORALE =
La RELIGION
Les CONNAISSANCES
L'ART
Les TECHNIQUES
Les règles JURIDIQUES =
La CULTURE =
LA CULTURE n'est pas INNEE =.....
L'EDUCATION=

Lecture de II / 1 / premier paragraphe

Lis l'exemple. (en italique)

Lis ce qui précède l'exemple.

Reformule ce qui précède l'exemple avec tes propres mots.

.....
.....

Lecture de II / 1 /deuxième paragraphe

PROGRESSISTE =.....

Une civilisation PRIMITIVE =

Une civilisation EVOLUEE =.....

CIVILISER =

Lecture de II / 2

Applique ce qui est dit dans cette partie de l'article à Robinson et Vendredi.

..... a tendance à mépriser car il pense que la
est plus avancée, plus évoluée que la civilisation amérindienne.

Et toi, qu'en penses-tu de la civilisation à laquelle appartient Vendredi ?

Conclusion

J'ai appris au cours de mes années d'enseignement que la répétition est essentielle si l'on veut qu'une nouvelle notion soit acquise : c'était donc très gratifiant d'avoir pu travailler deux années de suite avec la même classe. Il a fallu du temps pour que la confusion entre synonymes et mots de la même famille se dissipe ; il a fallu reprendre, chaque fois que l'occasion se présentait, les différents préfixes et suffixes vus, pour que leur reconnaissance crée des automatismes de maîtrise de sens (parfois trop, par exemple j'ai dû insister pour que le suffixe –ment ne soit pas seulement considéré comme formateur d'adverbes). Il a fallu encore plus de temps pour qu'un article de dictionnaire ne présente presque plus de zone d'ombre : l'évaluation finale de mai 2009 montre que mes élèves ne sont pas encore tous capables de trouver dans l'article d'un mot polysémique la définition de ce mot dans son contexte. Cette difficulté qui a résisté à une pratique pourtant régulière peut s'expliquer de différentes manières :

- Elle est souvent la conséquence d'une certaine paresse (« je ne lis que la première définition » / « je lis jusqu'à ce que je trouve une définition qui me paraît convenir » / « je ne lis pas toutes les définitions »).
- Elle peut être liée à des problèmes de lecture (« Je ne comprends pas ce que dit la définition »). Je me suis aperçue que bon nombre de définitions sont en effet incompréhensibles pour certains élèves ; je les ai alors invités à systématiquement utiliser d'autres indices tels que l'exemple qui est très souvent éclairant, ou les indications situées avant la définition (pour le mot « sauvage », il était indiqué 1) « animaux » ...ou 3) « végétaux »...ou 4) « lieux » ...) ou enfin, pour un verbe, les informations données sur ses différentes constructions (tr. / tr. ind. / intr.) .
- Est-elle signe de l'impossibilité de mettre en relation deux sources d'information, le mot dans son contexte et ce que dit l'article du dictionnaire ? Je pense que c'est le cas pour les élèves en grande difficulté en lecture.

Quand j'ai cherché des entrées lexicales susceptibles de mieux faire comprendre un texte, j'ai constaté que c'est la plus grande simplicité qui est payante : choisir un mot ou deux seulement, trois au maximum, et la porte peut s'ouvrir : d'autres mots prennent sens autour du « mot –vedette » et le sens global du texte se construit comme l'image d'un puzzle. Trouver cette simplicité demande du temps, il y a tellement de mots importants dans un texte, il faut arriver à cibler le mot ou les mots qui vont permettre cette propagation de sens dans le texte lui-même et dans les différents textes de la séquence. ***Car mon objectif n'a pas seulement été de mieux faire comprendre un texte mais de faire que les textes d'une même séquence s'éclaircissent les uns les autres.***

En écriture, la fiche présentant en réseaux les mots nouveaux vus pendant la séquence a été extrêmement utile aux élèves qui l'ont perçue certes comme une contrainte mais surtout comme une aide. Cette fiche permettait d'atteindre un double objectif : ***les mots faisaient naître des idées dans leur imagination et ces idées pouvaient s'exprimer grâce aux mots de la fiche.*** Et cela a d'autant mieux fonctionné, quand j'ai mis en place, pour en fixer le sens et l'emploi, des exercices d'écriture intermédiaires dans lesquels certains de ces mots devaient être utilisés. J'ai eu la satisfaction sur le visage d'élèves en difficulté lorsque nous relisons cette fiche, j'ai vu leur motivation au moment de se mettre à rédiger : c'est comme s'ils avaient à leur disposition les pièces d'un jeu auquel d'habitude ils n'avaient pas envie de jouer car on ne leur en fournissait que les règles.

Ai-je donné aux élèves l'envie de chercher le mot le plus juste, de ne pas se contenter de celui qui leur vient spontanément à l'esprit, de ne pas se satisfaire de répétitions de mots passe-partout ?

Ont-ils définitivement acquis certains réflexes qui leur permettront de comprendre des mots formés par dérivation ou composition ?

Les ai-je suffisamment convaincus que ce dit vraiment un texte est rarement compréhensible à première lecture et que son sens passe par la compréhension précise du sens de certains mots mis en relation les uns avec les autres ?

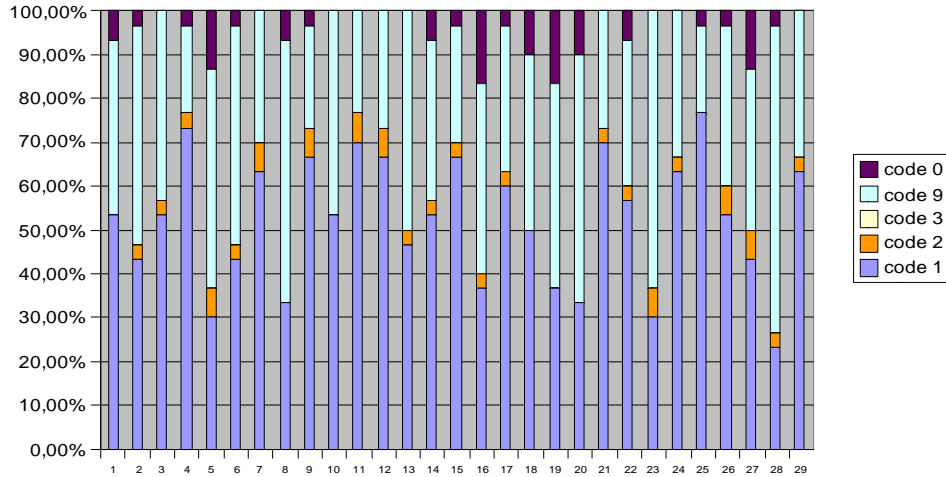
Sont-ils persuadés que sans vocabulaire la pensée d'un être humain est limitée ainsi que sa compréhension de la pensée d'autrui ?

Ce qui est sûr, c'est que des graines ont été semées.

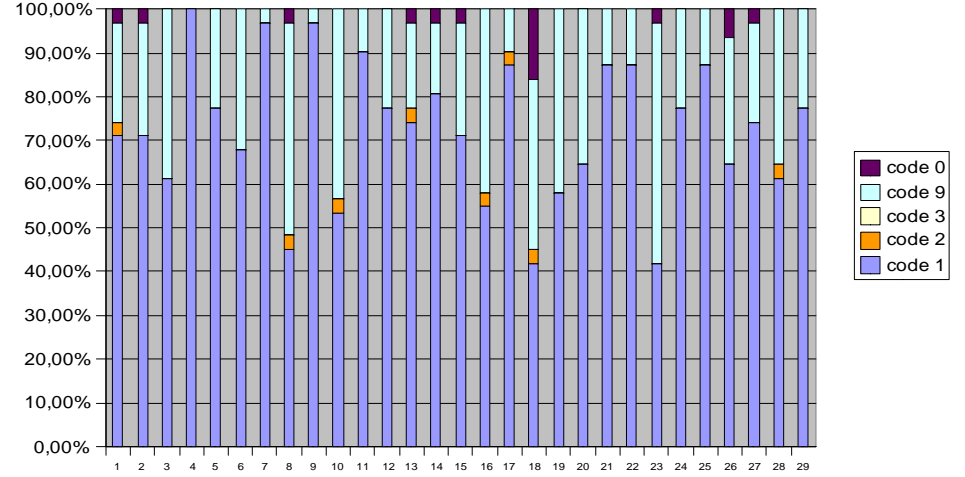
Ce qui est sûr aussi, c'est que cette classe de cinquième, objectivement difficile à gérer, a toujours été intéressée par les différents travaux proposés et s'est montrée plutôt efficace dans leurs réalisations.

EVALUATION LEXIQUE 5ème 2008-2009

Résultats par élève



Résultats par élève



sept.-08

sept.-08

Elèves	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29
code 1	16	13	16	22	9	13	19	10	20	16	21	20	14	16	20	11	18	15	11	10	21	17	9	19	23	16	13	7	19
code 2	0	1	1	1	2	1	2	0	2	0	2	2	1	1	1	1	1	0	0	0	1	1	2	1	0	2	2	1	1
code 3	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
code 9	12	15	13	6	15	15	9	18	7	14	7	8	15	11	8	13	10	12	14	17	8	10	19	10	6	11	11	21	10
code 0	2	1	0	1	4	1	0	2	1	0	0	0	0	2	1	5	1	3	5	3	0	2	0	0	1	1	4	1	0

mai-09

mai-09

Elèves	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29
code 1	22	22	19	31	24	21	30	14	30	16	28	24	23	25	22	17	27	13	18	20	27	27	13	24	27	20	23	19	24
code 2	1	0	0	0	0	0	0	1	0	1	0	0	1	0	0	1	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0
code 3	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
code 9	7	8	12	0	7	10	1	15	1	13	3	7	6	5	8	13	3	12	13	11	4	4	17	7	4	9	7	11	7
code 0	1	1	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	1	1	1	0	0	5	0	0	0	0	1	0	0	2	1	0	0

Progression code 1 et 2 en %

Elèves	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29
	42%	55%	11%	34%	114%	48%	41%	48%	35%	6%	21%	9%	58%	46%	5%	48%	46%	-6%	62%	97%	22%	48%	18%	19%	17%	11%	52%	145%	19%